



PROJECT MUSE®

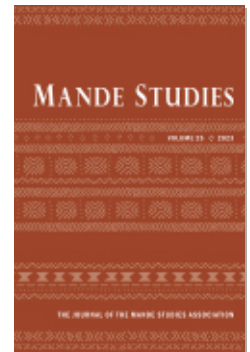
Le Sahel (en)quête de changement : Des citoyens qui font
face aux crises

Sten Hagberg, Ludovic Ouhonyioué Kibora

Mande Studies, Volume 25, 2023, pp. 9-18 (Article)

Published by Indiana University Press

DOI: <https://doi.org/10.2979/mnd.00002>



➔ *For additional information about this article*

<https://muse.jhu.edu/article/929541>

Le Sahel (en)quête de changement : Des citoyens qui font face aux crises

Introduction

STEN HAGBERG

Université d'Uppsala, Suède

LUDOVIC OUHONYIOUÉ KIBORA

Institut des Sciences des Sociétés, Burkina Faso

Introduction

Ce dossier a une longue histoire. Nos réflexions sur les perspectives citoyennes et les vécus des populations dans un Sahel en quête de changement ont débuté par un projet académique commun il y a plus d'une décennie. C'est surtout la crise au Mali en 2012 et l'insurrection populaire au Burkina Faso en 2014 qui ont fait que nos recherches se sont focalisées sur les transformations sociales et politiques, la sécurité par le bas, le leadership féminin, et les crises politiques d'une manière générale¹ dans ces deux pays. Nos expériences de terrains multiples ont enrichi nos perspectives de recherche. En optant pour une démarche collective et engagée, nous souhaitons contribuer à un savoir académique mais aussi à un savoir destiné au grand public, voire à la société dans son ensemble. Chaque étude collective conduite a été inspirée par une démarche comparative avec l'ambition d'aller au-delà des études de cas spécifiques.

En plus des différentes thématiques abordées, le travail en équipe que nous avons développé nous a permis de développer une anthropologie engagée dans laquelle les différents points de vue sont intégrés, discutés et/ou disputés avant et pendant le terrain et dans l'analyse post-terrain (Hagberg 2020). Ces travaux collectifs nous ont finalement poussé à créer un laboratoire de recherche, intitulé le Laboratoire de l'Anthropologie Comparative, Engagée et Transnationale (LACET, <https://www.lacet.org/>).

Le LACET a pour ambition d'aller au-delà de chaque étude collective de recherche engagée pour explorer collectivement les problèmes, les maux et les malaises de la société. Jusqu'ici, notre regard s'est surtout porté sur le Burkina Faso et le Mali. Le moins qu'on puisse dire c'est que sur le Sahel contemporain, il y a beaucoup de chose à dire! En même temps, cette

ambition comparative nécessite des réflexions axées sur l'appropriation et la réappropriation ethnographique des concepts, la théorisation ancrée² (cf. « *grounded theory* »), la flexibilité méthodologique et la réflexion épistémologique. Notre laboratoire repose sur la combinaison entre théorie et pratique et entre observation et engagement. La rigueur du qualitatif reste fondamentale à nos travaux (Hagberg 2020 ; Olivier de Sardan 2008). Pour nous, la recherche engagée traduit une démarche scientifique à cheval entre la recherche fondamentale et la recherche appliquée. Il s'agit d'une recherche qui se focalise sur des problèmes urgents de la société (Bierschenk et al. 2007 ; Eriksen 2006, 2018 ; Fassin 2018 ; Hagberg et Ouattara 2012). Elle prend les pratiques sociales comme point de départ pour permettre une théorisation à partir du quotidien. La recherche engagée se met au service de la société, même dans sa posture la plus critique.

Ce dossier a pour ambition de s'inscrire dans cette démarche à la fois pratique et conceptuelle. Il est intitulé « Le Sahel (en)quête de changement : des citoyens qui font face aux crises » et regroupe des articles de plusieurs membres du LACET. En parallèle avec nos travaux collectifs, nous avons pensé qu'il fallait creuser un peu plus en profondeur pour dépasser le cadre des études collectives (de Jorio et Hagberg 2019 ; Hagberg 2019 ; Kibora 2019 ; Kibora 2020). En juin 2021, nous avons organisé un double-panel au 11^{ème} Colloque international des Études mandé de l'université d'Uppsala (en ligne à cause de la pandémie) sur le même thème et en grande partie avec les mêmes textes. Nous avons travaillé et retravaillé une dizaine de textes parmi lesquels nous avons retenu cet ensemble d'articles pour ce dossier.

En quête de changement et enquête sur le changement

Le titre du dossier mérite quelques commentaires. Premièrement, le Sahel est véritablement « en quête de changement ». Depuis une décennie, le Sahel est de plus en plus à la recherche de solutions pour les multiples crises qui le touchent. De nos jours, les trois pays de ce qu'on appelle « le Liptako-Gourma » (ou encore depuis septembre 2023 l'Alliance des États du Sahel) sont gouvernés par de militaires qui sont arrivés au pouvoir par des coups d'état : au Mali en août 2020 et en mai 2021 ; au Burkina Faso en janvier 2022 et en septembre 2022 ; et au Niger en juillet 2023. A la crise de gouvernance politique qui découle de ces coups s'ajoute désormais d'autres crises vécues par les populations. Les difficultés des citoyens ne cessent de s'accroître avec la militarisation de la société, notamment en raison des dépenses publiques et de la mobilisation des civils armés. C'est comme si tout était fait au nom de la sécurité et de la guerre, laissant la prestation de nombreux services publics (école, santé, électricité, eau, infrastructure) au second plan. Il est certes compréhensible que ce que les autorités de transition appellent « l'effort de

guerre » ou « l'effort de paix » demande des sacrifices, mais sans une approche plus large de la sécurité, comme nos études collectives l'ont clairement démontré (Hagberg et al. 2017a, 2019b), nous risquons de retomber dans des crises à répétition en résolvant un problème au détriment d'un autre. Les attentes des populations sont nombreuses et vont de la garantie de la sécurité, à la prise en charge humanitaire, en passant par un changement de paradigme en matière de gouvernance politique et économique.

Deuxièmement, les crises actuelles font aussi obstacle à l'enquête sur les changements au Sahel, ce que nous appelons « (en)quête de changement », étant donné que peu de chercheurs parviennent encore à accéder aux terrains. C'est lorsque les besoins de connaissances et les savoirs se font particulièrement ressentir que les « on-dit », les rumeurs, les « fakenews » et les mensonges deviennent le quotidien des citoyens en termes d'informations. De nos jours, il est de plus en plus difficile de savoir avec certitude ce qui se passe au Sahel, surtout au Burkina Faso, au Mali et au Niger, ce qui rend la recherche empirique sur les terrains d'autant plus nécessaire. Les gens ne savent plus « qui est qui » (Hagberg et al. 2024 à paraître). De fait, l'enquête de terrain ethnographique s'avère de plus en plus difficile dans les contextes de crises alors même qu'elle devient indispensable (en même temps que son importance se pose avec acuité). De nos jours, la recherche de terrain se fait souvent par « proxy », c'est-à-dire par les guides, les enquêteurs, les assistants de terrain, etc., se rendant sur le terrain pendant que des chercheurs seniors – occidentaux et nationaux – restent en ville. Dans de nombreuses localités sahéliennes il est actuellement impossible de mener une enquête de terrain ethnographique. C'est pourquoi ce dossier s'inscrit dans une volonté de poursuivre l'enquête de terrain même dans les contextes les plus difficiles, voire même dangereux et déconseillés, y compris les « zones rouges » (Hagberg 2019). Ce dossier est constitué d'un ensemble de textes basés sur des enquêtes de terrain effectuées par les auteurs eux-mêmes. Le but est d'enquêter sur un Sahel en changement. En ce sens, les enquêtes, ainsi que les conditions dans lesquelles elles sont menées, font partie intégrante de la quête de changement.

« Faire face »

Le dossier a pour sous-titre « des citoyens qui font face aux crises ». Au lieu de travailler sur la crise en tant que telle, nous avons voulu produire des connaissances sur ceux qui cherchent à s'engager et à lutter malgré tout. Qu'il s'agisse de résidents d'une localité qui ont été victimes d'une attaque terroriste (Koné), de jeunes femmes qui se sentent coincées entre les catégories de jeunes et de femmes (Konkobo) ou de citoyens de la ville de Djibo qui depuis bientôt une décennie vivent l'insécurité à tout moment (Barry), notre dossier s'intéresse à la volonté et à la capacité d'affronter des situations difficiles.

D'autres contributions abordent les pratiques clandestines d'orpillage au mépris de la loi en vigueur au Mali (Traoré, Koné, Sidibé et Camara), les événements culturels sur le fleuve Niger toujours organisés malgré la crise sécuritaire (Coulibaly), et les luttes de la gauche burkinabè contre l'impunité et les crimes de sang (Hagberg). Le dossier se clôt sur un article de réflexion sur un anthropologue au service de la Nation, notamment comment le chercheur a été désigné pour jouer un rôle dans la sortie de crise au Burkina Faso (Kibora). En somme, si les thématiques de ces articles sont très variées, l'étude de ceux qui « font face malgré tout » crée un éventail d'exemples des citoyens qui s'assument face aux crises.

Les travaux sur la manière dont les populations « font face » ont une longue histoire au Sahel. Les dégradations des terres, des eaux et des sols en combinaison avec les aléas climatiques ont pendant longtemps été susceptibles d'entraîner des dommages sur les populations, les activités et les environnements (Bourgeot 1995 ; Diallo 2021 ; Gallais 1984 ; Hagberg 2001). La pauvreté jugée chronique des populations a été documentée maintes fois.

Cependant, les dix dernières années la situation s'est de plus en plus dégradée. En 2021, le Burkina Faso, le Mali et le Niger étaient classés au bas de l'échelle en ce qui concerne l'indice de développement humain (IDH) respectivement à la 184^{ème}, 186^{ème} et 189^{ème} positions sur 191 pays. Les crises qui frappent le Sahel exacerbent les besoins humanitaires et de protection des populations et menacent d'anéantir les acquis du développement. De la déclaration en janvier 2024 de l'Inter-Agency Standing Committee regroupant les grandes organisations humanitaires (IASC 12/1/2024), il ressort que 17 millions de personnes au Burkina Faso, au Mali et au Niger auront besoin d'une aide humanitaire et d'une protection. L'IASC s'est basée sur de récentes estimations du Global Humanitarian Overview 2024 (GHO 2024). S'ils s'avèrent exacts, ces chiffres représenteraient un cinquième des populations de ces trois pays ! Au moins 3 millions de personnes sont actuellement déplacées, principalement des femmes et des enfants (Degorce et al. 2024 sous presse). Les services sociaux de base sont également touchés, avec environ 8.400 écoles et 470 établissements de santé qui ne fonctionnent plus. Ces tendances intensifient les besoins humanitaires et empêchent les populations de jouir pleinement de leurs droits humains (IASC 12/1/2024).

Changement géopolitique

Cette situation humanitaire catastrophique pour le Sahel est accompagnée d'une transformation géopolitique majeure. Récemment, le Burkina Faso, le Mali et le Niger ont formé l'Alliance des États du Sahel (AES), une alliance de défense et de sécurité avec de grandes ambitions politiques. C'est le 16 septembre 2023 que les présidents de transition militaire de ces trois pays ont

signé la Charte du Liptako-Gourma instaurant l'AES (AES 16/9/2023). Du 30 novembre au 1^{er} décembre 2023, les ministres des affaires étrangères des États de l'AES se sont réunis pour décider des mesures nécessaires à la mise en place de l'Alliance, notamment, à travers l'adoption de protocoles additionnels, et convenir d'un mécanisme de coordination de l'action politique et diplomatique des États membres de l'AES pour déterminer les modalités de renforcement de l'intégration entre les trois pays (Maliweb 11/12/2023). Auparavant, le 25 novembre 2023, les ministres de l'économie et des finances avaient tenu la réunion ministérielle de l'AES sur le développement économique du Liptako-Gourma pour favoriser le développement économique de l'AES, par des projets dans les domaines de l'énergie, des infrastructures, des transports et de la sécurité alimentaire (Maliweb 11/12/2023) « Aussi, les Ministres de l'Economie et des Finances ont en outre recommandé la création d'un fonds de stabilisation et d'une banque d'investissement de l'AES ainsi que la mise en place d'un comité chargé d'approfondir les réflexions sur les questions de l'union économique et monétaire » (Maliweb 11/12/2023). Est-ce que l'Alliance des États du Sahel constitue un véritable changement ? Ou a-t-on plutôt à faire à un « tigre de papier » politique fabriqué par les actuels tenants de pouvoir au Sahel ? Dans quelle mesure, ces trois pays peuvent-ils mobiliser des ressources pour un destin commun ? Il est trop tôt pour répondre à ces questions (et trouver des réponses véridiques).

Toujours est-il que cette nouvelle coopération s'est forgée en réaction à « l'impérialisme français », notamment l'échec total de ce « partenaire traditionnel » à protéger les populations des attaques terroristes. Au Burkina Faso, au Mali et au Niger, les gens disent la même chose : « comment est-ce possible que tous ces armements investis et tous ces hommes et femmes envoyés par les puissances mondiales n'aient pas pu repousser les terroristes ? » En guise de réponse, les théories de complot sont monnaies courantes au Sahel, de même que les « Afrançais News » (Kirwin et al. 2022). Aux yeux des populations, les interventions militaires étrangères n'ont pas pu les protéger, ce qui a contribué à remettre en question la légitimité de leurs interventions (Olivier de Sardan 2023 ; Hagberg et al. 2024 à paraître). La perception de l'incapacité des entités étrangères et des organisations internationales à résoudre la crise a convaincu les citoyens de la nécessité d'identifier des solutions nationales ou régionales.

Les contributions

Les sept articles du dossier présentent des matériaux ethnographiques originaux et contribuent à une meilleure compréhension des crises actuelles dans le Sahel contemporain. De nos jours, il est devenu si compliqué d'accéder aux terrains de recherche que la présentation de textes basés sur de données

empiriques de première main est salutaire en soi. Tous les articles réunis analysent la manière dont les populations font face aux différentes crises (crise de sécurité, crise politique, etc.).

Sidi Barry analyse les perceptions de l'insécurité par les résidents de la ville de Djibo au Burkina Faso. Depuis 2016, Djibo est considéré comme l'épicentre de la crise sécuritaire avec les actions armées revendiquées par le groupe terroriste Ansarul Islam de feu Malam Ibrahim Dicko. Barry analyse les principales raisons de l'émergence de l'insécurité dans la ville à travers les perceptions des acteurs locaux. Il démontre que l'origine de la crise sécuritaire est liée à l'instrumentalisation des clivages sociaux et religieux par Malam Dicko pour pouvoir étendre son mouvement. En outre, la crise est également une crise de gouvernance qui se manifeste notamment par les hiérarchies et inégalités sociales productrices de frustrations, le sentiment de l'absence de l'État et la difficile collaboration entre populations et forces de défense et de sécurité.

En se penchant sur l'incantation *Allahu Akbar* (« Allah est grand » ou « Allah est plus grand »), une expression arabe ordinaire, entendue quotidiennement dans les localités au moment des prières, Bintou Koné analyse comment les groupes terroristes prononcent *Allahu Akbar* comme un « cri de guerre ». Ainsi, cette incantation a pris une connotation négative à cause de son utilisation dans des situations d'une extrême violence. Koné propose une étude de cas de l'attaque armée de la gendarmerie de Samorogouan en 2015 au Burkina Faso pour identifier et comprendre les changements sociaux, politiques, sécuritaires et religieux liés à l'incantation *Allahu Akbar* lors d'une attaque armée.

Adjara Konkobo se penche sur les *Pugsadba*, ces jeunes filles « invisibles » dans le domaine du leadership féminin et jeune à Yako au Burkina Faso. La ville de Yako est un milieu moaaga régi par les normes patriarcales et gérontocratiques. Elle mobilise l'intersectionnalité pour analyser comment la prise en compte simultanée du genre, de l'âge et du statut conjugal permet de mettre en lumière la mise à l'écart de ces cadettes des espaces de leadership. Leurs aînées, mariées ou veuves règnent en leaders féminin et leurs pairs masculins en leaders jeunes. Konkobo démontre comment les catégories « leadership féminin » et « leadership jeune » empêchent l'action des jeunes filles enfermées dans les injonctions normatives.

L'article de Sten Hagberg examine la gauche burkinabè à partir des manifestations du 13 décembre qui, depuis 25 ans, commémorent l'assassinat en 1998 du journaliste Norbert Zongo. Cependant, depuis l'insurrection de 2014 qui mit fin au règne de Compaoré, la lutte contre l'impunité a intégré une nouvelle dynamique en fusionnant avec des mouvements qui luttent pour des changements sociopolitiques plus larges. En même temps, la commémoration du 13 décembre révèle des clivages entre anciens révolutionnaires (« les rouges ») et les jeunes de la société civile (« les insurgés »), même si, depuis quelques années, une convergence est apparue dans leur mobilisation commune contre l'impérialisme français.

Dans une recherche en équipe, N'gna Traoré, Bintou Koné, Oumar Sidibé et Sékou Camara analysent l'orpaillage alluvionnaire informel « par drague » dans le fleuve du Niger. Divers acteurs sont impliqués dans la drague : les Somono, maîtres et usagers de l'eau, les forgerons, les propriétaires fonciers, les pouvoirs communaux, les agents des services techniques, les orpailleurs immigrés, ainsi que des personnes déplacées. Cependant, face aux effets environnementaux négatifs, des politiques règlementaires ont sans succès interdit l'exploitation de l'or par drague. L'article analyse les enjeux économiques et sociaux de la drague en contexte de crise sécuritaire et l'application inégalitaire de la mesure de l'interdiction, qui a pour conséquence de légitimer la pratique qui perdure.

Baba Coulibaly démontre comment la crise sécuritaire au Mali a perturbé les activités et les manifestations culturelles des communautés liées au fleuve Niger, telles que la pêche collective. Il analyse les mécanismes et les conditions d'organisation de la pêche collective dans la localité de Markala. Dans cette localité, les « gens de l'eau » (les Bozo et les Somono) jouent un rôle de premier plan dans l'organisation de la pêche collective qui crée un espace de réjouissance collective et de cohésion sociale. Avec l'insécurité, la pêche collective est organisée dans des conditions de plus en plus difficiles qui nécessitent désormais une forte implication des forces de sécurité.

Ludovic Ouhonyioué Kibora réfléchit à la problématique de l'engagement du chercheur, notamment celui du chercheur citoyen qui s'engage pour la nation. Il vise, à travers l'analyse d'une expérience vécue, à montrer comment le chercheur réoriente ses propres interrogations sur les transformations sociales, tout en étant l'objet de sollicitations pour contribuer à l'élaboration de documents de politiques publiques au profit de l'État. Il s'agit de décrire la participation d'un anthropologue volontairement engagé au service de la Nation et d'en analyser les enseignements qui en découlent. Ces différents textes qui explorent des thématiques variées, ont pour point commun d'avoir été produits à partir de données empiriques dans le contexte de la crise multidimensionnelle actuelle du Sahel. À l'image du concept de résilience, très présent et souvent évoqué par les populations de cet espace, nous avons voulu nous ancrer davantage dans nos terrains pour examiner les manières dont les citoyens font face aux crises contemporaines.

Remerciements

Les coordinateurs de ce dossier voudraient remercier tous les auteurs pour la patience et l'endurance. Nos remerciements vont également aux évaluateurs anonymes pour des commentaires et contributions importantes. Mille merci à la dynamique équipe de rédaction de Mandé Studies : Rosa de Jorio, Joseph Hellweg, Patrick Royer, Alioune Sow, et Bruce Whitehouse.

NOTES

1. Dans une série de publications conjointes, nous avons travaillé collectivement au Burkina Faso et au Mali afin de mieux comprendre les défis de société par le bas (Hagberg et al. 2015, 2017a, 2017b, 2019a, 2019b, 2021).

2. La théorisation ancrée est une méthode d'analyse qualitative proposée par Pierre Paillé (1996). Elle vise à générer une théorisation au sujet d'un phénomène culturel, social ou psychologique, en procédant à la conceptualisation et la mise en relation progressives et valides de données empiriques qualitatives. « Le matériau empirique est à la fois le point de départ de la théorisation, le lieu de la vérification des hypothèses émergentes, et le test ultime de la validité de la construction d'ensemble » (Paillé 1996 : 185). En Afrique de l'Ouest, un mouvement de chercheurs prônant la théorisation ancrée a été celui de l'Association pour l'Anthropologie du Changement Social et du Développement, dans lequel nous avons occupé de positions de leadership.

BIBLIOGRAPHIE

- AES. 16/9/2023. Charte du Liptako-Gourma instituant L'Alliance des États du Sahel entre le Burkina Faso, le Mali et le Niger. Signée à Bamako par le capitaine Ibrahim Traoré, le colonel Assimi Goïta et le général Abdourahamane Tiani.
- Bierschenk, T., G. Blundo, Y. Jaffré et M. Tidjani Alou (éd.) 2007. Une anthropologie entre rigueur et engagement. Essais autour de l'œuvre de Jean-Pierre Olivier de Sardan. Paris : APAD-Karthala.
- Bourgeot, André. 1995. *Les Sociétés Touarègues, Nomadisme, Identité, Résistances*, Paris: Karthala
- de Jorio, Rosa et Sten Hagberg. 2019. « Introduction: Même pas peur !: Ethnographies of Security in the Sahel ». *Mande Studies* 21 : 7–12.
- Degorce, Alice, Ludovic O. Kibora, Maud Saint-Lary, Irissa Zidnaba, Pietro Fornasetti, Issouf Bousa, Yacouba Cissao, Roger Bindré Dayamba, Siaka Gnessi, Miédome Kam, et Aude Nikièma 2024 sous presse. *Réfugié dans son propre pays : Ethnographie des personnes déplacées internes à Ouagadougou, Burkina Faso*. Uppsala Papers in Africa Studies 10. Uppsala : Uppsala University.
- Diallo, Hamidou. 2009. *Histoire du Sahel au Burkina Faso: Agriculteurs, pasteurs et islam (1740–1960)*. Thèse de Doctorat d'État en Histoire. 2 Tomes. Université de Provence.
- Diallo, Mamadou Diarafa. 2021. *État et territoire(s) au Sahel: Entre contrôle, compétition et coopération : le cas du Mali*. Paris: L'Harmattan.
- Eriksen, T.H. 2006. *Engaging Anthropology: The Case for a Public Presence*. New York et Oxford : Routledge.
- Eriksen, T.H. 2018. Being Irrelevant in a Relevant Way: Anthropology and Public Wisdom. *kritisk etnografi: Swedish Journal of Anthropology* 1(1), 43–64.
- Fassin, D. 2018. The Public Presence of Anthropology: A Critical Approach. *kritisk etnografi: Swedish Journal of Anthropology* 1(1), 13–23.

- Gallais, Jean. 1984. *Hommes du Sahel*. Paris: Flammarion.
- Hagberg, Sten. 2001. *Poverty in Burkina Faso: Representations and Realities*. Uppsala: Uppsala University.
- Hagberg, Sten. 2019. « Ethnography in/of the Red Zone: Challenges, Frustrations, and Engagement ». *Mande Studies* 21: 13–31.
- Hagberg, Sten. 2020. *Le travail en équipe en zone rouge : Opportunités méthodologiques et épistémologiques des recherches de terrain au Burkina Faso et au Mali*. *Études maliennes* 89 : 72–83.
- Hagberg, S. et F. Ouattara (éd.) 2012. *Engaging anthropology for development and social change*. *Bulletin de l'APAD* 34–36. Münster: LIT Verlag.
- Hagberg, Sten, Ludovic Kibora, Fatoumata Ouattara et Adjara Konkobo. 2015. *Au cœur de la révolution burkinabè*. *Anthropologie & développement* 42–43: 199–224.
- Hagberg, Sten, Yaouaga Félix Koné, Bintou Koné, Aboubacar Diallo et Issiaka Kansaye. 2017a. *Vers une sécurité par le bas: Étude des perceptions et des expériences des défis de sécurité dans deux communes maliennes*. *Uppsala Papers in Africa Studies* 1. Uppsala: Uppsala University.
- Hagberg, Sten, Ludovic Kibora, Sidi Barry, Siaka Gnessi et Adjara Konkobo. 2017b. *Transformations sociopolitiques burkinabè de 2014 à 2016: Perspectives anthropologiques des pratiques politiques et de la culture démocratique dans 'un Burkina Faso nouveau'*. *Uppsala Papers in Africa Studies* 2. Uppsala: Uppsala University.
- Hagberg, Sten, Ludovic Kibora et Gabriella Körling. 2019a. *Démocratie par le bas et politique municipale au Sahel*. *Uppsala Papers in Africa Studies* 4. Uppsala: Uppsala University.
- Hagberg, Sten, Ludovic O. Kibora, Sidi Barry, Yacouba Cissao, Siaka Gnessi, Amado Kaboré, Bintou Koné et Mariatou Zongo. 2019b. *Sécurité par le bas : Perceptions et perspectives citoyennes des défis de sécurité au Burkina Faso*. *Uppsala Papers in Africa Studies* 5. Uppsala : Uppsala University.
- Hagberg, Sten, Ludovic O. Kibora, Bintou Koné, Adjara Konkobo, Eulalie Zongo, Sidi Barry, Yacouba Cissao et Pascaline Kaboré. 2021. « Femmes de devant ! »: *Combat du leadership féminin au Burkina Faso*. *Uppsala Papers in Africa Studies* 6. Uppsala : Uppsala University.
- Hagberg, S., Y. F. Koné, L. O. Kibora, O. Hamani, I. Kansaye, B. Koné, O. Arou, S. Barry, A. Kaboré, A. Konkobo, R. Hassane, M. Mohamed and A. Omar 2024 (à paraître) *'Il faut qu'ils reviennent': La transformation des liens sociaux dans la crise sécuritaire du Liptako-Gourma*. *Uppsala Papers in Africa Papers* 9. Uppsala: Uppsala University.
- Humanitarian Action. 2024. *Global Humanitarian Overview 2024*. Consulté le 13/1/2024 : <https://humanitarianaction.info/document/global-humanitarian-overview-2024/article/response-plans-overview-2024#page-title>
- IASC. 12/1/2024. *Statement by Principals of the Inter-Agency Standing Committee, One in five people in the Central Sahel needs humanitarian aid: Now is the time to turn words into action*. Consulté le 13/1/2024 : <https://interagencystandingcommittee.org/about-inter-agency-standing-committee/statement-principals-inter-agency-standing-committee-one-five-people-central-sahel-needs>

- Kibora, Ludovic Ouhonyioué. 2019. « Réactions populaires aux attaques terroristes de janvier 2016 à Ouagadougou ». *Mande Studies* 21 : 55–69.
- Kibora, Ludovic Ouhonyioué. 2020. « Le terrorisme, l’anthropologie sociale et l’éthique ». *Études Maliennes* 89 : 23–36.
- Kirwin, Matthieu, Lassané Ouédraogo et Jason Warner. 2022. « Fake News in the Sahel : “Afrancaux New”, French Counterterrorism, and the Logics of User-Generated Media ». *African Studies Review* 65(4) : 911–938.
- Maliweb. 2023. « Alliance des Etats du Sahel (AES) Burkina, Mali et Niger : Les Ministres des Affaires Etrangères mettent le turbo ! ». 11/12/2023. Consulté le 14/1/2024 : <https://www.maliweb.net/economie/cooperation/alliance-des-etats-du-sahel-aes-burkina-mali-et-niger-les-ministres-des-affaires-etrangeres-mettent-le-turbo-3046425.html>
- Olivier de Sardan, J.-P. 2008. *La rigueur du qualitatif: Les contraintes empiriques de l’interprétation socio-anthropologique*. Louvain-la-Neuve : Academia Bruylant.
- Olivier de Sardan, Jean-Pierre. 2023. *L’enchevêtrement des crises au Sahel : Niger, Mali, Burkina Faso*. Paris : Karthala.
- Paillé, Pierre. 1996. « De l’analyse qualitative en général et de l’analyse thématique en particulier ». *Recherches qualitatives* 15 : 79–194.